

# Aider les agriculteurs qui n'en peuvent plus

**MAZINGHEM** Dettes, imbroglios administratifs, problèmes familiaux... L'association Arcade aide plus de 408 familles d'agriculteurs et d'artisans à sortir la tête de l'eau.

HÉLÈNE FRUCHART

« **S**ans vous, je ne serai plus là. » Voilà les mots prononcés par une agricultrice de 40 ans, maman de deux enfants. Des mots qui résonnent aujourd'hui encore dans l'esprit de Marc Decouvaere, vice-président de l'association Arcade. Comme lui, les bénévoles de l'association prêtent une oreille attentive aux agriculteurs, commerçants et artisans dans la galère.

L'association, d'envergure régionale, organisait la semaine dernière son assemblée générale à Mazinghem. C'était l'occasion de présenter ses différentes missions.

En 2023, l'association a accompagné 408 familles du Nord et du Pas-de-Calais : 348 chefs d'exploitations agricoles, et 60 chefs d'entreprise de l'artisanat, du commerce, ou en profession libérale. Un chiffre en hausse de 6 %.

« Ce sont des personnes qui n'arrivent plus à faire face aux difficultés », explique Amandine Bannery, coordinatrice régionale. Le plus compliqué est souvent de passer le premier coup de téléphone. « Certaines personnes attendent 2 ans pour trouver le courage d'appeler... Ce premier pas est



L'association Arcade dispose de plusieurs antennes (Hazebrouck, Avesnes-sur-Helpe et Ambricourt). Elle intervient dans toute la région, et son assemblée générale était organisée à Mazinghem.

gement de la part des bénévoles. Hubert, bénévole depuis 6 mois, hoche la tête : « Nous suivons une

l'avant. »

Parmi les 348 exploitations agricoles aidées, 32 sont des élevages,

raîchers qui demandent de l'aide. Et ce chiffre augmentera sûrement cette année, à cause des inonda-

« 32 % de nos dossiers concernent des personnes de plus de 60 ans, qui ont des problèmes au moment de partir en retraite. Cependant la

exploitations agricoles, et 60 chefs d'entreprise de l'artisanat, du commerce, ou en profession libérale. Un chiffre en hausse de 6 %.

« Ce sont des personnes qui n'arrivent plus à faire face aux difficultés », explique Amandine Bannery, coordinatrice régionale. Le plus compliqué est souvent de passer le premier coup de téléphone. « Certaines personnes attendent 2 ans pour trouver le courage d'appeler... Ce premier pas est un déclic. »

**« Le traitement de la dette, c'est souvent le dessus de l'iceberg. Notre aide est administrative, juridique, psychologique... »**

Amandine Bannery, coordinatrice régionale

La première des difficultés est le traitement de la dette. « Mais c'est souvent le dessus de l'iceberg. Notre aide est administrative, mais aussi sociale, psychologique, numérique, juridique grâce au juriste que nous employons à mi-temps... Il est important de prendre en compte la personne dans sa globalité. Chaque histoire est différente », explique Amandine, en insistant sur la confidentialité et l'absence de ju-



L'association Arcade dispose de plusieurs antennes (Hazebrouck, Avesnes-sur-Helpe et Ambricourt). Elle intervient dans toute la région, et son assemblée générale était organisée à Mazinghem.

gement de la part des bénévoles. Hubert, bénévole depuis 6 mois, hoche la tête : « Nous suivons une formation à l'écoute. Nous sommes là pour conseiller, rassurer, proposer... Mais pas pour décider à la place des personnes aidées, qui restent maîtres de leur choix. »

**SE RECONSTRUIRE SOI-MÊME POUR RETROUVER LA FORCE DE REBONDIR**

L'aspect humain est au cœur du dossier : « On sait bien que quand une famille fait face à des difficultés financières, ça impacte la vie de couple, les enfants... Tout devient plus fragile. »

La notion d'épuisement est omniprésente : « En France, 1 salarié sur 4, tout métier confondu, souffre d'épuisement professionnel. Dans l'agriculture, on doit être proche des 100 %. » D'où l'importance de se reconstruire soi-même, de retrouver confiance en soi et dynamisme, pour rebondir. « Ça veut parfois dire changer de métier. Il ne faut pas avoir peur du redressement judiciaire : c'est aussi une aide, pour aller ensuite de

l'avant. »

Parmi les 348 exploitations agricoles aidées, 32 sont des élevages, 27 font à la fois de la culture et de l'élevage, 21 se concentrent sur la culture, 7 sur le maraîchage... « Nous remarquons une augmentation du nombre de ma-

raîchers qui demandent de l'aide. Et ce chiffre augmentera sûrement cette année, à cause des inondations, et parce qu'ils ont de plus en plus de mal à vendre leurs produits », explique Marc Decouve-laere. Il note également une moyenne d'âge assez élevée :

« 32 % de nos dossiers concernent des personnes de plus de 60 ans, qui ont des problèmes au moment de partir en retraite. Cependant, la part des 30-39 ans augmente, et ça c'est inquiétant, parce que ça découle de problèmes économiques. »

#### LE NOMBRE DE COMMERÇANTS ET ARTISANS AIDÉS AUGMENTE

L'association remarque aussi une hausse du nombre de commerçants et artisans suivis. « Les petits commerces, la restauration, l'hébergement, les services, mais aussi les métiers du bâtiment... Tous ces secteurs souffrent à cause de l'inflation et du changement des habitudes de consommation. Les modèles économiques qui fonctionnaient il y a quelques années sont aujourd'hui dépassés. »

L'accompagnement proposé par Arcade est d'une durée variable. « Parfois quelques mois suffisent, et parfois il faut plusieurs années pour remonter la pente. Mais le chemin, vous ne le ferez pas seuls. » ■

#### Le théâtre, une thérapie

Ils s'appellent les Arcamédiens. Sur scène, ils racontent leurs histoires, leurs difficultés, avec simplicité et émotion. Ils ne sont pas comédiens, mais agriculteurs, petits commerçants, et petit à petit ils se reconstruisent, avec l'aide de l'association Arcade.

Monter sur scène, c'est une façon d'oublier les problèmes, de prendre du recul, et surtout de reprendre confiance en soi. L'aventure théâtrale d'Arcade a commencé en 2014 : l'association voulait proposer à ses adhérents un projet à la fois créatif et récréatif, pour permettre de recréer du lien social. La troupe s'est produite il y a quelques mois à Mazinghem, et le public, ému, a découvert les facettes méconnues du métier d'agriculteur.

